

i.A.22.14.7.3.-CB/SRA

Bern, den 6. November 1989
VERTRAULICHInformations hebdomadaires 45/89

| <u>Index:</u> | <u>Page</u> |
|--|-------------|
| 1) Visite de Mme Catherine Lalumière (L), Secrétaire général du Conseil de l'Europe (CdE) au Chef du département, le 3 novembre 1989 à Berne | 2 |
| 2) Besuch des polnischen Parlamentspräsidenten Kozakiewicz in Bern | 5 |
| 3) Visite à Londres du Secrétaire d'Etat F. Blankart des 1./3.11.1989 | 7 |



**Visite de Mme Catherine Lalumière (L),
Secrétaire général du Conseil de l'Europe (CdE)
au Chef du département, le 3 novembre 1989 à Berne**

Dans le cadre d'une visite officielle de travail, L s'est entretenue pendant 1 heure et demie avec BRF. Les problèmes les plus importants du CdE ont été passés en revue: le rôle futur de l'Organisation de Strasbourg dans la construction européenne, les relations de celle-ci avec la CE et avec les pays de l'Est et la répartition des compétences entre Bruxelles et Strasbourg dans le domaine de la culture et de l'audiovisuel.

Le Chef du département a donné son plein appui aux efforts en cours pour concentrer les activités du CdE et réformer ses structures. Il est évident que l'impulsion donnée par L, en fonction depuis le 1er juin de cette année, ne sera pleinement suivie d'effets que dans les mois, voire les années prochaines. Sa personnalité et la connaissance déjà approfondie qu'elle a de l'Organisation, sont toutefois un gage de réussite.

La situation budgétaire difficile du CdE a aussi été évoquée. Dans ce contexte, BRF a fait état d'une intervention parlementaire suisse, invitant le Conseil fédéral à augmenter sa contribution de 10% (environ FS 300'000.-) dès l'année prochaine et laissé entrevoir de bonnes chances de succès à cette proposition.

Depuis le mois de mai 1989, les relations avec la CE, dont la tendance à étendre le champ de ses compétences n'est pas sans effets directs sur le CdE, sont l'objet de discussions dans le cadre de rencontres quadripartites (côté CdE: Président du Comité des ministres et Secrétaire général; côté CE: Président du Conseil des ministres et Président de la Commission). La deuxième de ces rencontres, qui aura lieu au début de l'an prochain, sera consacrée plus particulièrement au domaine de la culture et de l'audiovisuel et aux relations avec les pays de l'Est.

L a mis en évidence que le domaine de la culture se prête mieux à la coopération qu'à l'intégration, comme le montre la réticence à l'égard de projets communautaires, aussi bien des professionnels que des pays membres. Elle en conclut que le rôle de lanceur de programmes du CdE devrait être maintenu, quitte à ce que la CE reprenne certains d'entre eux avec les moyens financiers qui sont les siens pour les mettre en oeuvre.

L a exposé les difficultés rencontrées par la CE en ce qui concerne l'adoption d'une Charte des droits sociaux fondamentaux. Toutefois, à son avis, un texte sera néanmoins probablement adopté au Sommet de décembre prochain. Celui-ci ne devrait toutefois contenir ni obligations formelles, ni mécanisme de contrôle. Devant cette situation, elle a souligné la nécessité de revaloriser la Charte sociale du CdE, en élargissant le cercle des pays qui y ont adhéré, en la modernisant et éventuellement par une adhésion de la CE à celle-ci.

Aux remarques du Chef du département relatives à la majorité automatique que la CE pourrait obtenir en adhérant aux Conventions du CdE et à nos propositions de modifications des modalités de vote qu'une telle adhésion pourrait entraîner, L a exprimé sa compréhension et sa confiance que des solutions adéquates pourront être trouvées.

Les propositions de L relatives aux contacts et à la coopération avec les pays de l'Est mettent la priorité sur les points suivants:

- le dialogue sur les droits de l'homme et la démocratie pluraliste;
- l'appui à la réforme institutionnelle dans ces pays-là sur les plans constitutionnel, législatif et administratif dans le sens de la reconnaissance des principes de l'Etat de droit;
- la mise en place et le développement d'institutions et de procédures démocratiques au niveau local (et régional);
- la mise en valeur des identités culturelles communes;
- les échanges de jeunes.

Le Chef du département a exprimé le voeu que ce programme ambitieux puisse être réalisé dans les meilleures conditions et que pour cela les moyens budgétaires supplémentaires indispensables soient accordés. Il a en outre pris connaissance du résultat des premiers échanges de vues réalisés au sein du Groupe de travail mixte CdE/URSS. L'éventail très large des intérêts manifestés par les autorités soviétiques pour les activités du CdE (harmonisation des législations, culture, enseignement, jeunesse, sport, média, écologie, etc), nécessitera toutefois une analyse plus approfondie et surtout une approche pragmatique et progressive.

Une des questions qui se pose déjà à cet égard est le poids de l'URSS à l'Assemblée parlementaire, étant entendu, selon L, que le statut spécial qui lui a été accordé, ainsi qu'à la Pologne, à la Hongrie et à la Yougoslavie, devra probablement subir des ajustements.

Au chapitre de l'aide sollicitée tous azimuts par les pays de l'Est, L a évoqué la nécessité d'intensifier les échanges d'information entre les différentes Organisations concernées (par exemple CE, OCDE, BIT, CdE).

Au terme des entretiens, BRF a offert un déjeuner au Lohn auquel la délégation suisse à l'Assemblée parlementaire était également conviée. En marge des entretiens officiels, L a rendu une visite de courtoisie au Président de la Confédération ainsi qu'aux Conseillers fédéraux Koller et Cotti.

Besuch des polnischen Parlamentspräsidenten Kozakiewicz in Bern

1. Der Präsident der Volkskammer (Sejm) des polnischen Parlamentes, Professor Mikolai Kozakiewicz (K.) weilte auf Einladung von Nationalratspräsident Iten am 30.10.1989 für einen Besuch in Bern. K., von Haus aus Soziologieprofessor, sitzt seit einigen Jahren im Sejm und war Teilnehmer an den Rundergesprächen, die den Auftakt zum kürzlichen politischen Grundlagenwandel in Polen bildeten. Als unabhängige Persönlichkeit erhielt er bei seiner Wahl zum Parlamentspräsidenten Stimmen aus allen politischen Lagern, einschliesslich jenem der Solidarität.

2. K. hatte am vergangenen Wochenende an einem gesamteuropäischen Symposium der Europaunion in Genf teilgenommen (Eröffnungssprache durch Staatssekretär Jacobi), wo er in stark beachteten Ausführungen auf die gesamteuropäischen Wurzeln Polens hinwies.

K., begleitet von seinem Berner Geschäftsträger, traf am 30.10. zunächst mit Nationalratspräsident Iten zusammen, führte anschliessend ein Arbeitsgespräch mit Bundesrat Stich, traf sich dann - in Abwesenheit von Bundesrat Felber - mit Staatssekretär Jacobi und sass schliesslich zu einer Diskussion über polnische Politik mit einer von Botschafter Ducrey (Politisches Sekretariat des EDA) geleiteten schweizerischen Delegation zusammen. Am gleichen Abend war er in Solothurn Gast von Stadtpräsident und Nationalrat Scheidegger.

3. K. hinterlässt auf seine Gesprächspartner den Eindruck eines würdigen, bescheidenen und weisen Herrn, der den politischen und wirtschaftlichen Problemen seines Landes mit Fassung, aber auch einer Spur Resignation gegenüber zu stehen scheint. Er betont vor allem die grosse, ja punktuell überbordende politische Freiheit, die praktisch über Nacht in Polen Einzug gehalten habe sowie das überwältigende Ausmass der Schwierigkeiten im Wirtschaftsbereich auf praktisch allen Fronten (Versorgung, Inflation, Verschuldung, Strukturprobleme). Von Bern reiste K. direkt weiter nach den USA, wo ihn zweifelsohne ein grosser politischer Bahnhof erwartete.

4. Politik

Ausgehend von der gegenwärtigen Lage, wo endlich wirklich pluralistische Parteien sich am politischen Leben Polens beteiligen könnten, sieht K. im Zeitraum von ein bis zwei Jahren eine Zersplitterung der Parteienlandschaft voraus. Den polnischen Wählern liege allerdings das wirtschaftliche Hemd näher als ein allzubunter politischer Rock; anlässlich einer kürzlichen Nachwahl in den Senat (zweite Kammer mit beschränkten Befugnissen) habe die Stimmbeteiligung gerade noch 14 % betragen. Zudem werde nun offensichtlich, dass es den neuen Regierungsmitgliedern an praktischer Erfahrung in dieser Funktion mangle. Indes unterstreicht er die nach wie vor grosse Bereitschaft in der polnischen Bevölkerung, für mehr Freiheit (Wirtschafts)Opfer zu bringen.

Was schliesslich Reformen in anderen osteuropäischen Ländern anbelangt, so weist K. auf mannigfaltige Wechselwirkungen zwischen Polen und Ungarn hin; eine wirkliche Reform in Bulgarien und der CSSR schliesst er aus, wenn nicht zumindest die heute führenden Exponenten verschwänden.

5. Wirtschaft

Angeichts der Massierung der erwähnten Wirtschaftprobleme plädiert K. in seinen Worten, für ein Vorgehen in Panzerkeilform. Als erstes Ziel nennt er die Landwirtschaft, was auch in der Perspektive seiner politischen Herkunft nicht erstaunt. Hier wird aus seinen Worten deutlich, dass er ein Problem nicht in erster Linie bei der Durchführung der Lebensmittelversorgung, sondern vielmehr bei ungenügender Stimulierung der Produktion sieht. Wie sich K. ausdrückt, würden bereits heute viele Vermittler in der polnischen Volkswirtschaft nicht produktionsfördernde Zwischengewinne einstreichen. Damit kommt er zur Geldentwertung und der Frage einer einschneidenden Währungsreform. K. sieht diese nicht in der Form des Modells "Erhard 1948", da Polen heute nicht aus einem traumatischen Kriegserlebnis heraustrete. Dem Währungsfonds und seinen, so K., gutgemeinten, aber für den Patient Polen möglicherweise fatalen Empfehlungen bringt er keine übergrosse Sympathie entgegen.

6. Ausbildung

Auf einen möglichen Bereich schweizerischer Unterstützung angesprochen umreist K., vor dem Hintergrund seiner universitären Lehrtätigkeit und als Autor einer Studie über die höhere Fachausbildung (ungefähr Technikum) in Polen, die Ausbildungsbedürfnisse in seinem Land. Dabei legt K. Gewicht ebenso auf Inhalt (Preiskalkulation für ein Produkt anstatt Ausführungsmechanik eines Plans) wie auf Form (Computer anstatt Wandtafel) allfälliger schweizerischer Ausbildungshilfe.

Der polnische Geschäftsträger wird dem Unterzeichneten zuhanden der verwaltungsinternen Vorbereitung schweizerischer Unterstützungsmassnahmen im Ausbildungsbereich weiteres Material zur Bedürfnisabklärung zustellen.

visite à Londres du Secrétaire d'Etat F. Blankart
des 1. / 3. 11. 1989 :

Lors de ma visite à Londres, j'ai eu l'occasion de
m'entretenir avec:

M. Francis Maude, MP, Ministre d'Etat aux Affaires
étrangères et du Commonwealth, chargé des affaires
européennes

M. John Redwood, MP, Secrétaire d'Etat parlementaire au
commerce extérieur

Sir Peter Gregson, Secrétaire général permanent au commerce
extérieur

Mr Christopher Roberts, Secrétaire d'Etat adjoint au
commerce extérieur.

De plus, j'ai été reçu par Lord Lyell à la Chambre des Lords
et rencontré, lors d'un dîner à l'Ambassade, entre autres,
Lord Young of Graffham, ancien Ministre du Commerce et de
l'Industrie, et Dame Merle Park, ancienne première étoile du
Royal Ballet (dans le contexte du Prix de Lausanne). Enfin
j'ai présenté une conférence sur le rôle d'un pays neutre
dans l'intégration européenne à l'Institut royal pour les
Affaires étrangères (Chatham House) et une causerie sur
notre politique économique extérieure au City Swiss Club.
Une conférence de presse avec interview à la TV de la BBC a
clôturé cette visite qui fut parfaitement organisée par
l'Ambassadeur et Mme Muheim et leur équipe que je tiens à
remercier chaleureusement de leur hospitalité et leur
professionnalisme.

En substance, les observations suivantes méritent d'être
retenues:

1. I n t é g r a t i o n e u r o p é e n n e

Même les Anglais sont devenus cartésiens en matière d'inté-
gration européenne. L'autonomie de décision communautaire
constitue pour eux tout autant un postulat non-négociable
que pour les Allemands et les Français. Ils ont, en effet,
dû payer un tel prix pour devenir communautaires qu'ils ne
peuvent pas concevoir ni accepter que le résultat issu de
cet effort, le marché intérieur, puisse être atteint à un
moindre prix. Le contraire mettrait en cause leur crédi-
bilité de convertis.

Ceci dit, les entretiens se sont déroulés dans un climat
cordial, conditionné par la volonté politique de Londres
d'ouvrir le marché intérieur en vue de son intégration avec
les marchés de l'AELE. Nos interlocuteurs sont prêts à y
contribuer "as much as we can", ce qui signale aussi des
limites dues à la configuration institutionnelle de la Com-
munauté. L'accord assurance est considéré dans ce contexte
comme la preuve que la Grande-Bretagne et la Suisse ont
beaucoup en commun.

Si la Grande-Bretagne est intéressée à un succès de la négociation sur l'espace économique européen, elle ne l'est pas à n'importe quel prix. J'ai observé une réticence certaine quant à l'idée d'une géométrie variable bien que le quid pro quo entre l'autonomie de décision communautaire d'une part et le "opting out" individuel du côté de l'AELE d'autre part n'ait pas été ouvertement contesté. Cependant, il ne fait pas de doute que nos interlocuteurs tiennent à ce que le degré d'homogénéité qui aura été atteint par la reprise de l'acquis communautaire, ne soit pas érodé ultérieurement par des solutions à la carte.

Les Anglais peuvent être d'autant moins flexibles sur le "decision making" qu'ils ne semblent pas redouter de nouveaux élargissements. L'on pourrait, à leur avis, même songer à un "slightly different type of membership". La Suisse, selon eux, étant la bienvenue, pourquoi donc faire l'impossible pour l'accommoder sur le plan institutionnel dans l'Espace économique européen ? Dans la mesure où leur compréhension pour nos sensibilités est en baisse, leur volonté d'être un allié inconditionnel diminue.

Nos interlocuteurs sont au cours de nos entretiens devenus conscients du fait que le "decision making" constitue le centre du problème. Ils n'ont pas rejeté a priori l'idée que le Conseil de l'EEE puisse prendre des décisions avant le Conseil des CE. La condition serait cependant qu'une telle procédure n'implique pas une perte de temps. Ils n'ont pas contesté un certain mérite à l'idée d'une prise de décision (à 18) à la majorité qualifiée: ceci aurait l'avantage d'accélérer la procédure et d'éviter une "Besserstellung" des pays de l'AELE, qui leur préserverait le privilège d'adopter des décisions à l'unanimité. Il s'ensuit que la théorie des deux piliers n'est pas considérée comme un dogme. Une telle solution est, comme on le sait, rejetée par la Commission.

La "surveillance and enforcement" est pour Londres de prime importance, surtout dans le domaine des aides, des achats et des constructions publiques. Ce postulat que les Anglais désignent par le terme "implementation", me fut répété à différentes reprises, tandis que le droit de concurrence et le droit des sociétés ne semble pas préoccuper nos interlocuteurs outre mesure.

2. U r u g u a y R o u n d

L'état de l'Uruguay Round a été abordé avec Ch. Roberts. Il s'est déclaré préoccupé par de récentes prises de position en Suisse qui témoigneraient d'un durcissement au sujet de l'agriculture et a espéré qu'en définitive la Suisse accepterait de revoir les règles d'importation de produits agricoles (Roberts a jugé qu'il ne devrait pas y avoir de problèmes en ce qui concernerait les mesures de soutien du revenu des agriculteurs alpins, pourvu qu'elles leur soient exclusivement réservées). J'ai fait valoir que les milieux agricoles suisses venaient précisément de demander plus de fermeté de la part des négociateurs agricoles suisses au Round. D'ailleurs, nous sommes les deuxièmes importateurs de produits agricoles communautaires et les as-

pects non-commerciaux de l'agriculture doivent être respectés. J'ai indiqué les grandes lignes de la soumission suisse.

Je me demande si ces commentaires de la part de la Grande-Bretagne au sujet de notre position agricole ne s'expliquent pas en partie par la crainte que nous encourageons les pays de la Communauté qui s'opposent à un régime d'échanges agricoles plus libéral. Roberts a aussi souligné que ce qui était préoccupant dans notre proposition, c'était de vouloir généraliser ce régime, à l'avantage du Japon et au risque d'amener les USA et la CE à un partage des marchés.

Par ailleurs, Roberts, par des formules très prudentes, nous a fait part de sa préoccupation au sujet de l'abus des procédures anti-dumping et a jugé que la position britannique était proche de l'attitude libérale de la Suisse, nous demandant de rester en contact et de persévérer sur cette voie. Je l'en ai assuré.



K. Jacobi

Referenzen und Initialen

| |
|--------------------|
| i.A.22.7.3.-CB/BRS |
| |
| |
| |

Adresse (für Telex an Dritte)

| |
|--|
| |
| |
| |
| |

Chiffriert

| | |
|-------------------------------------|--------------------------|
| <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Ja | Nein |

Priorität

| | | |
|-------------------------------------|--------------------------|--------------------------|
| <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Norm. | Dring. | Flash |

Faktura

Text erg.

F.I.

Absender

| |
|----------------|
| Presse et Info |
|----------------|

Seite-Nr.

| |
|---|
| 1 |
|---|

| Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode |
|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| wochentx | | | | | |
| *** | | | | | |

Informations hebdomadaires rapides no 45/89 du 6.11.89

1) Besuch von Bundesrat R. Felber bei der EG-Kommission vom 30./31. Oktober 1989

Bundesrat R. Felber (BRF) fuehrte Gespraechе mit Vizepraesident F. Andriessen (Aussenbeziehungen und gemeinsame Handelspolitik) sowie den Kommissionsmitgliedern Dondelinger (Europa der Buerger, Kultur, Audiovisuelles) und Papandreou (Sozialpolitik, Ausbildung).

Im Gespraech mit F. Andriessen (A) bezeichnete BRF den Weg zu einem umfassenden Vertrag ueber den Europaeischen Wirtschaftsraum (EWR) als vielversprechend. Die Schweiz ist bereit, nach einer gruendlichen Explorationsphase in Verhandlungen einzutreten. Die Einheit zwischen Substanz und rechtlich-institutionellen Fragen muss aber in jeder Phase gewahrt bleiben. Befriedigende Loesungen fuer gemeinsame Entscheidvorbereitungs- und Beschlussfassungsmechanismen sind wesentlich fuer das Zustandekommen eines umfassenden EWR-Vertrages. Die gemeinsame Identifikation des fuer den EWR relevanten "acquis communautaire" soll im Mittelpunkt der Exploration stehen. Die Stimmung in der Schweiz fuer eine vertiefte und erweiterte Integration ist guenstig.

5.07 00 000 30665

Datum: 06.11.89
Tel. intern: 30 66

Visum:



Referenzen und Initialen

| |
|--|
| |
| |
| |
| |

Adresse (für Telex an Dritte)

| |
|--|
| |
| |
| |
| |

| | | | | |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| Chiffriert | Priorität | Faktura | Text erg. | F.I. |
| <input type="checkbox"/> |
| Ja | Nein | Norm. | Dring. | Flash |

| | |
|----------------------|--------------------------------|
| Absender | Seite-Nr. |
| <input type="text"/> | <input type="text" value="2"/> |

| Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode |
|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|
| <input type="text"/> |

A unterstrich, der EWR-Plan der EG-Kommission entspringe einer positiven Zielsetzung. Auf beiden Seiten besteht ein wirtschaftliches Interesse an einem EWR-Vertrag. Die Arbeiten sind auf gutem Wege, aber zwei grosse Probleme bleiben zu loesen:

- gemeinsame Identifikation des relevanten 'acquis',
- gemeinsame Entscheidverfahren

Die EG koenne auf ihre Entscheidungsautonomie nicht verzichten. Alle Mitglieder der Kommission teilten diese Auffassung.

Auf die Frage von BRF, wie die EG auf ein gleichzeitiges Beitrittsgesuch aller EFTA-Länder reagierte, meinte der ueber- raschte A nach einigem Nachdenken, die EG wuerde, im Unter- schied zum Vorgehen bei der dritten EG-Erweiterung, die insti- tutionellen Strukturen vor der Erweiterung anpassen. Eine Ant- wort auf ein solches Begehren wuerde im uebrigen verzoegert. Die EG habe sich mit der europaeischen Wirtschafts- und Waeh- rungsunion bereits ein neues Ziel zur internen Festigung ge- setzt.

Den Hinweis von BRF, die Schweiz koennte einer Umwandlung der EFTA in Richtung Supranationalitaet nicht zustimmen, nahm A mit Selbstverstaendlichkeit zur Kenntnis. Er ging im uebrigen kaum auf die Theorie des 2-Saeulen-Modells ein.

Datum: _____
Tel. intern _____

Visum: _____

Referenzen und Initialen

| |
|--|
| |
| |
| |
| |

Adresse (für Telex an Dritte)

| |
|--|
| |
| |
| |
| |

Chiffriert

Ja

Nein

Priorität

Norm.

Dring.

Flash

Faktura

Text erg.

F.I.

Absender

Seite-Nr.

3

| Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode |
|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| | | | | | |

BRF, im Gespraech ueber die Ost-West-Beziehungen, teilte A mit, die Neutralen wuerden die Wahl eines dritten Koordinators aus einem neutralen Land begruessen. A, unter dem Hinweis, der Gedanke sei ihm voellig neu, versprach, die Sache zu pruefen.

Im Gespraech mit Kommissar Dondelinger (D) betonte BRF das schweizerische Interesse an einer intensivierten kulturellen Zusammenarbeit in Europa. Privilegierter Ort dieser Zusammenarbeit ist der Europarat. Komplementaritaet, nicht Rivalitaet soll das Verhaeltnis zwischen EG und Europarat praegen. D zeigte echtes Interesse an verstaerkter Zusammenarbeit mit der Schweiz und hob die aktive, konstruktive Rolle der Schweiz im audiovisuellen Bereich im Zusammenhang mit der Europaratskonvention und ''Eureka audiovisuel'' hervor.

Gegenueber Frau Papandreou (P) gab BRF seiner Genugtuung ueber den Verhandlungsabschluss bei Comett (Zusammenarbeit Hochschule-Industrie bei der Ausbildung im Bereich der Hochtechnologien) Ausdruck und unterstrich den schweizerischen Wunsch nach einer raschen Beteiligung am ERASMUS-Programm (Foerderung der Mobilitaet der Studenten). P bezeichnete die Aussichten als guenstig, dass die EFTA-Laender ab 1991 voll am ERASMUS-Programm teilnehmen koennen. Die Exploration beginnt im Februar 1991.

Datum: _____

Visum: _____

Tel. intern _____

Referenzen und Initialen

| |
|--|
| |
| |
| |
| |

Adresse (für Telex an Dritte)

| |
|--|
| |
| |
| |
| |

Chiffriert

Ja

Nein

Priorität

Norm.

Dring.

Flash

Faktura

Text erg.

F.I.

Absender

Seite-Nr.

| Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode |
|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| | | | | | |

Botschafter Januzzi (J), Leiter des Sekretariates fuer die politische Zusammenarbeit, betonte das Interesse an einem offenen, intensiven Informations- und Meinungs-austausch. Hier sei es wohl die Schweiz, welche bestimmen werde, wieweit die Zusammenarbeit gehen solle.

Er gab in seinen Aeusserungen uebrigens deutlich zu verstehen, dass es in den Augen der EG-Mitgliedstaaten keinen Unterschied macht, ob der Informations- und Meinungs-austausch auf einen Briefwechsel (Oesterreich und Norwegen) abgestuetzt sei oder nicht.

Nach J machte die EPZ in diesem Jahr einen qualitativen Sprung, indem die konkrete diplomatische Aktion verstaerkt in den Vordergrund tritt und COREPER und der Ausschuss der politischen Direktoren gemeinsame Sitzungen durchfuehren. Die Notwendigkeit einer kombinierten politisch/wirtschaftlichen Aktion gegenueber den zentral- und osteuropaeischen Staaten haette zu dieser Entwicklung gefuehrt.

Referenzen und Initialen

| |
|--|
| |
| |
| |
| |

Adresse (für Telex an Dritte)

| |
|--|
| |
| |
| |
| |

Chiffriert

| | |
|--------------------------|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Ja | Nein |

Priorität

| | | |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Norm. | Dring. | Flash |

Faktura

Text erg.

F. I.

Absender

Seite-Nr.

| Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode |
|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|
| <input type="text"/> |

2) Visite de Mme Catherine Lalumière (L),
Secrétaire général du Conseil de l'Europe (CdE)
au Chef du département, le 3 novembre 1989 à Berne

Dans le cadre d'une visite officielle de travail, L s'est entretenue pendant 1 heure et demie avec BRF. Les problèmes les plus importants du CdE ont été passés en revue: le rôle futur de l'Organisation de Strasbourg dans la construction européenne, les relations de celle-ci avec la CE et avec les pays de l'Est et la répartition des compétences entre Bruxelles et Strasbourg dans le domaine de la culture et de l'audiovisuel.

L a exprimé l'avis que la culture se prêtait mieux à la coopération qu'à l'intégration.

BRF a donné son appui à l'important programme de coopération avec les pays de l'Est proposé par L. Au sujet de l'aide sollicitée tous azimuts par les pays de l'Est, L a évoqué la nécessité d'intensifier les échanges d'information entre les différentes Organisations concernées (par exemple CE, OCDE, BIT, CdE).

Au terme des entretiens, BRF a offert un déjeuner au Lohn auquel la délégation suisse à l'Assemblée parlementaire était également conviée. En marge des entretiens officiels, L a rendu une visite de courtoisie au Président de la Confédéra-

Datum: _____

Visum: _____

Tel. intern: _____

Referenzen und Initialen

| |
|--|
| |
| |
| |
| |

Adresse (für Telex an Dritte)

| |
|--|
| |
| |
| |
| |

Chiffriert

Ja

Nein

Priorität

Norm.

Dring.

Flash

Faktura

Text erg.

F.I.

Absender

Seite-Nr.

6

| Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode |
|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| | | | | | |

tion ainsi qu'aux Conseillers fédéraux Koller et Cotti.
(voir informations détaillées dans informations hebdomadaires normales)

3) Réunion CSCE / Sofia sur environnement s'est terminée sur un échec, Roumanie refusant consensus sur document final à cause dispositions sur dimension humaine de la protection de l'environnement (droit des défenseurs de l'environnement de s'organiser et de s'exprimer publiquement).

Projet final préparé par les quatre neutres a été jugé bon et fut soutenu par 34 délégations sur 35. Il prévoit élaboration dans cadre CEE/ONU de conventions sur instruments légaux internationaux sur accidents industriels (y compris problèmes liés à question responsabilité) et sur cours d'eau transfrontières. Espoir général fut exprimé que travaux pourront quand même se poursuivre dans cadre CEE/ONU et PNUE, sur base projet final des quatre neutres.

Réunion a montré volonté de progresser dans domaine protection de l'environnement, volonté aussi de mobiliser davantage l'opinion publique et de laisser les défenseurs de l'environnement s'organiser et participer à la vie politique de leur pays. Sur ce plan, la réunion a eu un rôle positif en faveur des différents mouvements qui sont en train de s'organiser et

Datum: _____

Visum: _____

Tel. intern: _____

Referenzen und Initialen

| |
|--|
| |
| |
| |
| |

Adresse (für Telex an Dritte)

| |
|--|
| |
| |
| |
| |

Chiffriert

| | |
|--------------------------|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
|--------------------------|--------------------------|

Ja Nein

Priorität

| | | |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|

Norm. Dring. Flash

Faktura

| |
|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> |
|--------------------------|

Text erg.

| |
|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> |
|--------------------------|

F. I.

| |
|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> |
|--------------------------|

Absender

| |
|--|
| |
|--|

Seite-Nr.

| |
|---|
| 7 |
|---|

| Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode | Empfängercode |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> |

de se développer en Bulgarie.

4) IKRK-Geiseln im Libanon

Die beiden Geiseln befinden sich bereits einen Monat in den Haenden der Entfuehrer, ohne dass letztere sich zu erkennen gegeben oder Forderungen gestellt haetten. Am Montag, den 30. Oktober 1989, fand in Bern, unter der Leitung von Staatssekretaer Jacobi eine gemeinsame Sitzung der Krisenstaebe des EDA und des IKRK statt. Unser im Libanon akkreditierter Botschafter Dino Sciolli nahm auch daran teil. Dabei informierten die Vertreter des IKRK ueber die sehr intensiven Kontakte, die ihre Organisation sowohl im als auch ausserhalb des Libanons mit allen Parteien gepflegt hat und ueber die Absicht, diese Kontakte in den kommenden Tagen intensiv weiterzufuehren. Es ist der Wille des IKRK, den Druck auf die verschiedenen Parteien zu erhoehen. Man kam dabei ueberein, dass die bisher gewaehlte Arbeitsteilung zwischen dem Departement und dem IKRK vorlaeufig weitergefuehrt wird. Jacobi.

////

Copie BRF JAC PB

NNNN

129

| | |
|---------|--|
| Datum | |
| Telefon | |

Bern, den 07.11.1989

i. A. 22.14.7.3.Interne Verteilerliste + dipl. VertretungenBetrifft: IH + DP 45/89

| | | |
|---|--------------------------|-------|
| Departementsvorsteher | | BRF |
| Dipl. Sekretär | Hr. Combernous | CD |
| pers. Mitarbeiterin | Frau Hanselmann | HMG |
| Generalsekretariat | Hr. Schaller | SRU |
| | Hr. Meier | MEF |
| Politischer Direktor, Staatssekretär | Hr. Jacobi | JAC |
| Sekretariat Staatssekretär | Hr. Kupfer | KU |
| Protokoll | Botschafter Dayer | DD |
| Politisches Sekretariat | Botschafter Ducrey | DY |
| Politischer Dokumentationsdienst, Kanzlei pol. Sekretariat | | W 338 |
| KSZE-Dienst | Hr. Widmer | WI |
| Politische Sonderfragen | Minister von Arx | AX |
| Finanz- und Wirtschaftsdienst | Minister Lautenberg | LA |
| | Hr. Fivat | FIV |
| Pol. Abteilung I | Botschafter Staehelin | SIN |
| | Hr. Woker | |
| | Hr. Pardo | PR |
| Dienst Frankophonie | Hr. Kammer | KJF |
| Europarat | Hr. Richard | RA |
| Pol. Abteilung II | Botschafter Ruegg | RUE |
| | Hr. Chappuis | CFR |
| Sektion f. kons. Schutz | Hr. Duboulet | DC |
| Auslandschweizersekretariat | Minister Fetscherin | FN |
| Koordinator Internationale Flüchtlingspolitik | Botschafter Weiersmüller | WER |
| Fremde Interessen | Hr. Ghisler | GH |
| Direktion f. int. Organisationen | Botschafter Keusch | KJP |
| | Minister Erard | ER |
| | Minister Gyger | GWB |
| Sektion Vereinte Nationen und intern. Organisationen | Hr. Hofer | HER |
| Berater für europäische Weltraumzusammenarbeit | Hr. Creola | CRE |
| Sektion intern. wissenschaftliche Angelegenheiten | Hr. Hofmann | HOF |

| | | |
|--|--|-------------------------|
| Sektion für intern. Umweltangelegenheiten | Hr. Schmid | SCW |
| Sektion f. kulturelle und UNESCO- Angelegenheiten | Frau Meier | MM |
| Sekretariat der nationalen schweiz. UNESCO-Kommission | Hr. Theurillat | TB |
| Direktion für Völkerrecht | Botschafter Krafft Minister Godet Minister von Däniken | KT GT VDF |
| Sektion Völkerrecht | Hr. Baumann | BWE |
| Sektion Entschädigungsabkommen | Hr. Bühler | BC |
| Sektion Staatsverträge | Hr. Rubin | RC |
| Sektion Landesgrenze- und Nachbarrecht | Hr. Dubois | DS |
| Sektion Verkehr Seeschiffahrtsamt Basel | Direktor Hulliger Stellvertr. Direktor Haenggi | HG |
| DVA | Botschafter Manz Frau Krieg | MA KRI |
| Sicherheitsbeauftragter | Hr. Iten | IT |
| Sektion Rekrutierung und Ausbildung des Personals Personalsektion | Hr. von Graffenried Hr. Brogini/Hr. Reich | GRP BRO/RE |
| Sektion Buchhaltung und Informatik | Hr. Savoye | SAV |
| D. f. verw. rechtl. Angelegenheiten | Hr. Welti | WP |
| Sektion Bezüge und Zulagen Verwaltungsinspektorat | Hr. Bollinger Hr. Castelli | BOL CS |
| Kuriersektion | Hr. Schweizer | SRJ |
| Direktion für Entwicklungszusammenarbeit und humanitäre Hilfe Stellvertr. Direktor | Botschafter Staehelin Hr. Wilhelm | SFR WM |
| Delegierter für Katastrophenhilfe im Ausland Vizedirektor | Hr. Rädetsdorf Hr. Giovannini Hr. Dannecker | RAE GI/ DAN |
| Informationsdienst Multilaterale Angelegenheiten Sektion human. Nahrungsmittelhilfe Forschung und Politik | Hr. Beti Hr. Pasquier Frau Schelling R. Hr. Melzer | BEI PA SGR MEL |
| Integrationsbüro EDA/EVD | Botschafter Kellenberger | Ke |
| CH-91 | Botschafter Vallon | VAL |
| Zentralstelle Gute Dienste | Hr. Bill | BH |

+ Vertrauliche Umschläge:

- Hr. Lorétan, Bundeshaus-West, W 134
- Seeschiffahrtsamt, Basel
- Botschafter Raymond Probst, Brunnaderstr. 76, Bern
(durch Chauffeur zugestellt)

Per Kurier an die diplomatischen Vertretungen in:

| | | |
|-----------------------|------------------|-----------------------------------|
| Abidjan | Hamburg | Panama |
| Abu Dhabi | Hanoi | <u>Panmunjom</u> |
| Addis Abeba | Harare | Paris (3) |
| Akkra | Havanna | Prag |
| Alger | Helsinki | Pretoria |
| Amman | Hong Kong | Quito |
| Amsterdam | Houston | Rabat |
| Ankara | Islamabad | Rio de Janeiro |
| Antananarive | Istanbul | Rom |
| <u>Asuncion</u> | Jakarta | San Francisco |
| Athen | Johannesburg | San José |
| Atlanta | Kairo | Santiago de Chile |
| Bagdad | Karachi | Sao Paulo |
| Bangkok | <u>Khartoum</u> | Singapur |
| Barcelona | Kigali | Sofia |
| Beijing | Kinshasa | Stockholm |
| <u>Beirut</u> NIKOSIA | Kopenhagen | Strassburg+Europarat |
| Belgrad | Kuala Lumpur | Stuttgart |
| Berlin/BRD | Kuwait | Seoul |
| Berlin/DDR | Lagos | Sydney |
| Bogota | La Paz | Teheran + Fremde Interessen |
| Bombay | Lima | Tel-Aviv |
| Bonn | Lissabon. | Tokio |
| Bordeaux | London | Toronto |
| Brasilia | Los Angeles | Tripolis |
| Brüssel+Mission | <u>Luanda</u> | Tunis |
| Budapest | Luxembourg | Vancouver |
| Buenos Aires | Lyon | Warschau |
| Bukarest | Madrid | Washington |
| Canberra | Mailand | Wellington |
| Caracas | Manchester | Wien |
| Chicago | Manila | Yaoundé |
| Colombo | <u>Maputo</u> | Zagreb |
| <u>Conakry</u> | Marseille | Riad |
| Dakar | Melbourne | + Mission permanente de la Suisse |
| Damaskus | Mexiko | après des O.I., Wien |
| Dar es Salaam | Montreal | |
| Den Haag | Monrovia | |
| Dhaka | Montevideo | |
| Djeddah | Moskau | |
| Dublin | München | |
| Düsseldorf | Nairobi | |
| Frankfurt a/Main | New Delhi | |
| Genua | New York, UNO+GK | |
| Guatemala | Osaka | |
| | Oslo | |
| | Ottawa | |

Diverse:

- Genf, OI
- R. Mantelli, BAWI
- Divisionär Petitpierre, EMD
- R. Probst, BE (ehem. Staatssekretär)
- interne Verteilerliste
- IH+DP